

SIDDHARTHA

Hermann Hesse | Christine Delmotte-Weber

15.04 > 04.05

PHILOSOPHIE ORIENTALE | SPIRITUALITÉ | SAGESSE | PARCOURS INITIATIQUE | CULTURE

« Siddhartha » émerge au confluent d'un conte, d'un fleuve, d'une sculpture de détritrus et d'un film, tel un aller-retour continuuel entre le passé et le présent qui sublime les mille éclats de la quête d'éveil, de pureté et de sagesse d'un jeune homme rejetant la doctrine comme instrument de connaissance de soi.

Au fil des chapitres de sa vie, chaque étape du cycle spirituel parcouru par Siddhartha, entre en résonance avec les rencontres au gré desquelles il explore celui qu'il est, le menant de désillusions en misères, puis vers son accomplissement final. Un éloge à la vie contemplative, le prolongement d'un texte initiatique invitant à la fuite des maîtres, et au cheminement que chacun doit entreprendre sur une route qui n'appartient qu'à lui.

Un spectacle qui éclôt au croisement des formes et des époques reflétant les multiples facettes de « l'histoire de Siddhartha » et qui guide le spectateur sur le sinueux chemin emprunté par le chef-d'œuvre de la littérature spirituelle de Hermann Hesse.

MATINÉE DI 24.04 À 15H00
BORD DE SCÈNE MA 19.04
DURÉE 1H20 GRANDE SALLE

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 5È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

TEXTE Hermann Hesse • TRADUCTION Joseph Delage • JEU Louise Buenafuente, Patrick Brüll, Aurélien Dony, Stéphanie Van Vyve • MUSIQUE Moune (Ludovic Ramamonjy) • SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES Renata Gorka • LUMIÈRES Benoît Théron • MARIONNETTES Jean-Michel Distexhe et Anaëlle Impe • CHANT Farida Boujraf • VIDÉO Allan Beurms • RÉGIE GÉNÉRALE Antoine Vanagt • RÉGIE PLATEAU Nicolas Oubraham • STAGIAIRES Mokhtaria Bennourine, Océane Benghadda, Noémie Maton, Héloïse Trioen • ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE Julia Kaye • ADAPTATION & MISE EN SCÈNE Christine Delmotte-Weber

UN SPECTACLE de la Cie BILOXI 48
COPRODUCTION Cie Biloxi 48, La Coop & Shelter ProdAvec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles-Direction générale de la Culture, Service général des Arts de la scène, Service Théâtre, du Centre des Arts Scéniques, de Tax Shelter.be ING, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.
Avec l'aide de la COCOF – initiation Scolaire
En partenariat avec le Théâtre des Martyrs.

« Ni Dieu, ni Maître » : cette devise anarchiste exprime la volonté de l'individu de ne se soumettre à aucune autorité politique ou divine. C'est ce que Hermann Hesse nous propose dans son roman car bien que s'appelant Siddhartha comme Siddhartha Gautama, le fondateur du bouddhisme et le Bouddha historique, le héros du livre est un personnage de fiction qui cherchera à atteindre l'éveil et la connaissance de lui-même sans entrer dans l'ordre des moines de Gautama Bouddha. Il est convaincu que la sagesse ne s'acquiert pas en embrassant la doctrine d'un autre.

C'est un roman initiatique que j'ai découvert il y a 25 ans, qui m'a directement fascinée. L'introspection narrative de la plongée spirituelle est ici passionnante. Et que cette histoire fait du bien en ces temps difficiles !

Je veux partager la joie et le plaisir d'une recherche spirituelle. Même si au final, Siddhartha choisit de n'avoir ni Dieu ni Maître, il aura rencontré des personnes merveilleuses, en recherche, comme lui.

Cette profession de foi individualiste qui rejette toutes les doctrines est une condamnation du monde de la puissance et de l'argent, un éloge de la vie contemplative.

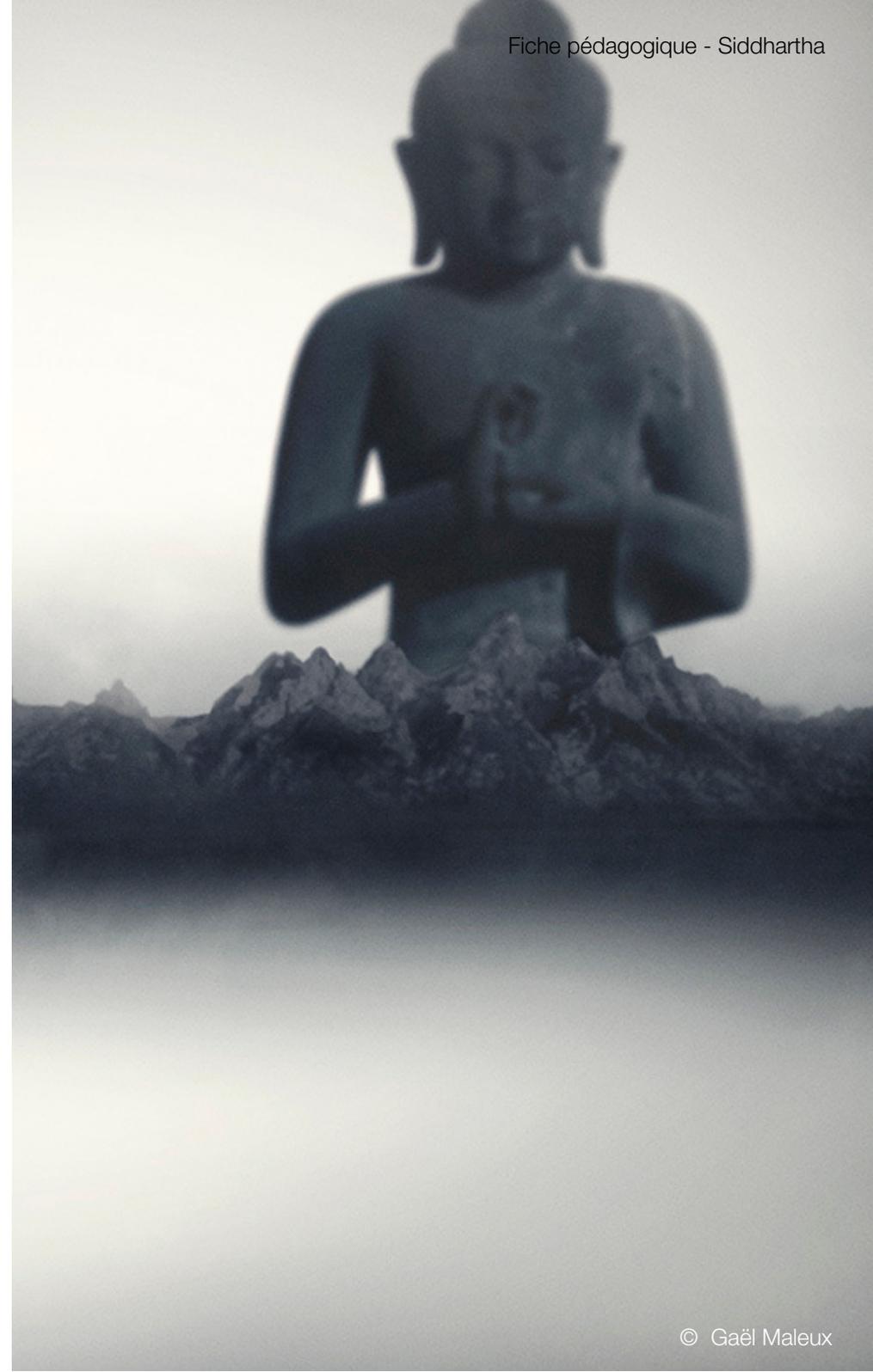
Toutes les certitudes sociales : famille, religion, richesse matérielle, jouissance sensuelle deviennent fades et écœurantes pour le héros. C'est seulement en servant le batelier au bord du fleuve qu'il parvient à la connaissance de soi et à l'accomplissement dans la nature.

Voir et entendre : le poète Hermann Hesse est visionnaire et prophète, mais aux confins de l'intelligible. Parler de l'indicible, enfin : « Que je sente la vie tressaillir en moi, que mon âme soit mobile et puisse s'insinuer, par cent jeux d'imagination, dans cent formes différentes, dans les enfants, les animaux, surtout dans les oiseaux : voilà mon désir, voilà l'exigence de ma vie. » (Promenade, 1920.)

Dans un aller-retour constant entre le passé et le présent, nous explorerons sur scène les diverses facettes de cette histoire dans une adaptation contemporaine d'un chef d'œuvre de la littérature spirituelle.

Avec des conteurs et des conteuses, des marionnettes, des détritrus, des chants, un bout de film, un fleuve quelque part...

CHRISTINE DELMOTTE-WEBER



01. LE TRAVAIL D'ADAPTATION ET L'ASSOCIATION DE PLUSIEURS MÉDIAS

Partant d'une traduction de Joseph Delage, Christine Delmotte-Weber propose une adaptation du livre « Siddhartha » d'Hermann Hesse qui se veut la plus fidèle possible. Elle reprend ainsi mot pour mot les dialogues de l'auteur allemand, tout en se laissant la possibilité de rajeunir la langue par moments. Le but est de rendre le langage plus accessible et plus quotidien, ce qui illustre une volonté d'un ancrage de cette adaptation théâtrale dans notre monde contemporain. Alors que l'intrigue originale prend place en Inde au VI^e siècle avant JC, la metteuse en scène décide de raconter l'histoire de Siddhartha ici et maintenant et donc de réactualiser l'œuvre, non seulement grâce à de légères modifications du texte mais également grâce à l'utilisation de costumes modernes et d'un décor simple composé d'un bout de rivière.

Pour donner vie à ce roman initiatique, Christine Delmotte-Weber a choisi de ne pas attribuer un rôle spécifique à chaque comédien.ne. Les rôles s'échangent, la parole du narrateur (appelé le « Conteur ») passe d'un.e acteur.ice à un.e autre afin de partager l'histoire et de la faire avancer. Au vu de la richesse de l'intrigue, des projections-vidéo marquent également le début de chaque chapitre, permettant de pallier les importantes coupures nécessaires dans le travail d'adaptation du livre au spectacle. Cela permet par ailleurs d'instaurer une mixité dans les médias utilisés durant la représentation. Cette volonté de combiner les médias s'observe aussi et surtout dans les formes de théâtralité présentes dans le spectacle.

02. LA PLURITHÉÂTRALITÉ

« Siddhartha » regorge de nombreuses formes de théâtralité : ombres chinoises, ombres portées, marionnettes, théâtre d'objet, etc. Au moyen de panneaux drapés, des jeux d'ombres accompagnent le jeu d'acteur et apportent une dimension supplémentaire au spectacle. Les mouvements des protagonistes sont donc millimétrés afin de créer des illusions d'optique. Des marionnettes, manipulées par la distribution, sont également présentes, qui représentent certains personnages plus proches de figures (notamment Giacometti et Bouddha) et amènent une lumière différente, une image extérieure dans le spectacle. Toutes ces théâtralités coexistent, se complètent, dialoguent pour raconter le trajet de vie de cet homme. Siddhartha met en place ce qu'on appelle une plurithéâtralité riche, en écho avec le parcours complexe de son personnage principal.

SPIRITUALITÉ

La spiritualité est un terme vaste regroupant différentes acceptions selon les contextes et les usages. De manière générale, la spiritualité caractérise ce qui relève de l'esprit, de l'âme, de la vie en dehors de son aspect matériel. En fonction des religions et des doctrines mais aussi en dehors de celles-ci, la spiritualité peut revêtir plusieurs sens. Chacun et chacune peut donc y ajouter son interprétation en fonction de ses croyances et de son parcours dit « intérieur ».

INTROSPECTION ET CONNAISSANCE DE SOI

Ces deux notions, particulièrement importantes dans le roman d'Hermann Hesse, sont liées à la spiritualité puisqu'elles relèvent également du monde interne d'un individu. L'introspection est l'action de « regarder en soi », d'observer ses états émotionnels, ses sentiments, ses ressentis mais aussi ses pensées. Cette contemplation de sa propre personne, entreprise par Siddhartha, permet de prendre conscience de ce qui se passe à l'intérieur et d'aboutir à une forme de connaissance de soi.

L'AUTEUR : HERMANN HESSE

Hermann Hesse (1877-1962) est un romancier, poète et essayiste allemand puis suisse. Auteur d'une vingtaine de romans, dont « L'Ornière » (1906), « Gertrude » (1910) et « Le Loup des Steppes » (1927), il sera récompensé à plusieurs reprises pour ses œuvres littéraires. Il obtient notamment le prix Nobel de littérature en 1946. Particulièrement touché par la thématique de la spiritualité, Hermann Hesse en fait le sujet de plusieurs textes, « Siddhartha » étant le plus connu.

RELIGIONS

Une religion peut être définie comme un ensemble de croyances, de rites et de pratiques d'un groupe, bien qu'aucune définition valable n'existe aujourd'hui. On en dénombre des centaines dans le monde : catholicisme, judaïsme, orthodoxie, islam, hindouisme, etc. La religion est plutôt considérée comme un concept ouvert : on peut en avoir une ou non ; elle peut être privée ou publique, personnelle ou communautaire, liée à la politique ou non, etc. Bien qu'elle soit souvent rattachée à une entité dite « divine », ce n'est pas toujours le cas. Le bouddhisme en est un exemple. Pour caractériser ces courants de pensées où il n'y a ni Dieu, ni divinité, l'expression « religion athée » est désormais utilisée.

BOUDDHISME

Le bouddhisme, parfois considéré comme une « religion athée », est une philosophie basée sur les enseignements de Bouddha Siddhartha Gautama, appelé communément Bouddha. Prônant la liberté d'action et de choix pour atteindre l'éveil, le bouddhisme naît en Inde aux environs du VI^e et Ve siècle avant JC. Bien qu'il porte le même nom, le personnage de Siddhartha d'Hermann Hesse n'est pas le Bouddha historique. Il le rencontre cependant durant son parcours mais décide de ne pas suivre ses principes, persuadé que la véritable sagesse ne peut pas s'acquérir en suivant la doctrine d'un autre.

Le Savoir peut se communiquer, mais pas la Sagesse. On peut la trouver, on peut en vivre, on peut s'en faire un sentier, on peut, grâce à elle, opérer des miracles, mais quant à la dire et à l'enseigner, non, cela ne se peut pas. C'est ce dont je me doutais parfois quand j'étais jeune homme et ce qui m'a fait fuir les maîtres. Écoute, Govinda, j'ai trouvé une pensée que tu vas encore prendre pour une plaisanterie ou pour de la folie, mais qui, en réalité, est la meilleure de toutes celles que j'ai eues. La voici : Le contraire de toute vérité est aussi vrai que la vérité elle-même ! Je l'explique ainsi : une vérité, quand elle est unilatérale, ne peut s'exprimer que par des mots ; c'est dans les mots qu'elle s'enveloppe. Tout ce qui est pensée est unilatéral et tout ce qui est unilatéral, tout ce qui n'est que moitié ou partie, manque de " totalité ", manque d'unité ; et pour le traduire il n'y a que les mots.





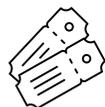
PERSONNE DE CONTACT

Sylvie PEREDEREJEW

Chargée des relations publiques et des écoles

02 227 50 04 ou 0498 10 61 72

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be



BILLETTERIE

billetterie@theatre-martyrs.be

02 223 32 08

Le comptoir de la billetterie est ouvert du mardi au samedi de 15h00 à 18h00, excepté les jours fériés.

Les mardis et samedi à 19h00, du mercredi au vendredi à 20h15, les dimanches à 15h00, les après-midi du jeudi à 14h00.



TARIFS

Place individuelle : 11€

Place groupe : 9€

Pour rappel, une place est offerte à chaque professeur accompagnant un groupe de huit élèves.



SITE INTERNET

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "public" puis "écoles"



RESEAUX SOCIAUX

facebook.com/theatredesmartyrs

instagram.com/theatredesmartyrs

https://twitter.com/Theatre_Martyrs

N'hésitez pas à nous taguer !